

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste \$ 3.00



LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, JEUDI 2 JUILLET 1891

LE NUMERO 2 CENTS

La Situation Extérieure
DE
LA FRANCE

Un homme d'Etat européen dont le nom n'est pas donné, adresse au FRANK une note sur la situation extérieure de la France. La note nous a paru intéressante. Elle est, dans le grand débat qui domine toute la politique européenne, un document.

La politique est la science des faits; moins qu'aucune autre, elle ne comporte les illusions niées des sentiments. Or, partant de ce point de vue, il faut bien reconnaître que la France est isolée en Europe. La triple alliance subsiste; que l'Italie réduise un peu ses armements pour des motifs financiers, que le marquis de Rudini se montre plus aimable que M. Crispi, le roi Humbert n'en restera pas moins engagé vis-à-vis de ses deux alliés.

On parle beaucoup de l'alliance franco-russe. Est-ce qu'elle existe au moins à l'état latent? Nous ne le croyons pas. Certes, les deux puissances sont dans de bonnes relations et continueront de l'être, mais de là à une véritable alliance, fondée sur la communauté des intérêts, il y a loin, et cette communauté n'existe pas. Dans une telle alliance, la France encourrait le maximum de danger avec la moindre chance de profit. En me promenant à Bade, un jour, avec le prince Gortschakow, le chancelier russe me dit: « Nous nous moquons bien de l'Alsace; mais c'est une arme pour nous. » En effet, la Russie profiterait d'une nouvelle guerre franco-allemande pour poursuivre ses projets en Orient, exactement comme l'impératrice Catherine poussa les cours de Vienne et de Berlin dans la guerre insensée contre la France révolutionnaire, pour avoir les coulées franches contre la Turquie. La France aurait à supporter une guerre qui, en tout cas, lui coûterait des sacrifices énormes, pendant que la Russie ne bougerait pas pour lui venir en aide.

La véritable cause du cauchemar qui pèse sur l'Europe est la tension entre la France et l'Allemagne et cette tension sera encore plus accentuée par les traités de commerce que l'Allemagne est sur le point de conclure avec l'Autriche-Hongrie, avec la Suisse, l'Italie et d'autres pays; il est même question d'un arrangement commercial entre l'Allemagne et la Russie. L'isolement politique de la France sera donc suivi par l'isolement commercial.

N'y a-t-il aucun moyen de parer à cette éventualité? Nous ne le croyons pas. Entre la France et l'Allemagne la question de l'Alsace-Lorraine se dresse comme un spectre. Je sais que je touche ici un point délicat et douloureux, et je suis le premier à reconnaître la noblesse et la fierté des sentiments qui attachent la France aux provinces cédées par le traité de Francfort en 1871; mais ici encore il ne faut pas se payer d'illusions. L'Allemagne est bien fermement résolue à ne jamais se dessaisir de l'Alsace; elle regarde, comme l'a dit Bismarck, Strasbourg comme la grande porte d'invasion, par laquelle la France a tenu en échec l'Allemagne depuis deux siècles. Reintée en possession de cette clef de sa maison, elle ne la rendra pas à moins d'être réduite à l'extrémité par une guerre malheureuse, et elle sacrifiera jusqu'à son dernier soldat et son dernier sou avant de consentir à sacrifier la limite des Vosges qu'elle a obtenue en 1871.

Il en est autrement pour la Lorraine. Si l'Allemagne regarde Strasbourg comme la porte de sa maison, Metz, dans ses mains, c'est l'épée dans les reins de la France. Bismarck ne s'y est pas trompé et il a franchement avoué que la demande de la cession de la Lorraine lui a été imposée par le parti militaire.

Supposons que l'Allemagne se soit prête à recéder à la France la Lorraine, pays essentiellement français depuis Charles-Quint, n'y aurait-il pas là le moyen d'une entente entre les deux nations?

Il est bien entendu que l'Allemagne ne pourrait se résoudre à un pareil pas que moyennant une compensation suffisante. D'abord

si Metz redevenait une forteresse française, l'Allemagne voudrait nécessairement être couverte de ce côté. Cela pourrait se faire en reconstruisant la forteresse de Luxembourg, qui, jusqu'en 1867, était forteresse fédérale allemande. Après la guerre de 1866, la Prusse reconnut qu'elle n'avait plus le droit de garnison à Luxembourg, établi par les traités de 1815. Un accord survint parmi les grandes puissances de neutraliser le Grand-Duché, alors sous l'union personnelle du roi de Hollande et de démanteler la forteresse. Depuis, cette union s'est dissoute; le Luxembourg est devenu un Etat indépendant sous le grand-duc Adolphe Ier. Si la France et l'Allemagne s'adressaient aux autres puissances signataires du traité de Londres en 1867 pour annuler ce traité, nous ne prévoyons pas de difficultés que le Luxembourg recouvrât son entière liberté d'action; il pourrait devenir membre de l'Empire allemand comme la Saxe et la Bavière, et Luxembourg redevenir forteresse fédérale.

Mais évidemment, l'Allemagne ne considérerait pas cette accession comme un équivalent suffisant pour la rétention de la Lorraine. Elle est devenue puissance coloniale et elle aspire à donner un appui ferme dans les différentes parties du globe à sa marine militaire. Ce qui lui manque pour cela, ce sont des stations pour approvisionner ses bâtiments avec du charbon.

Supposons que la France cédât à l'Allemagne quelques stations d'outre-mer, telles que le Gabon, Nossi-Bé, Pondichéry, Taïti qui ont peu de valeur commerciale et stratégique pour la République, mais qui serviraient comme point d'appui à la marine allemande?

Un accord établi sur de pareilles bases serait-il possible? Peut-être que non. N'oublions pas que le grand ennemi de la France, Bismarck, qui, encore récemment, a dit qu'il aurait voulu construire un mur de Chine entre la France et l'Allemagne pour empêcher tout commerce entre les deux pays, a disparu de la scène politique. L'Empereur Guillaume II a fait preuve de clairvoyance et d'impartialité. Il s'est montré ami de la paix et il a constamment manifesté son désir d'établir de bonnes relations avec la France; il est très porté pour la marine, et l'acquisition des comptoirs coloniaux dont nous avons parlé lui paraît parfaitement.

Quant à la France, nous savons bien qu'un tel arrangement équivaudrait à une renonciation définitive à l'Alsace, et il m'en coûte, encore une fois, d'offenser votre sentiment national; mais est-on prêt à payer le seul prix pour lequel la possession de l'Alsace pourrait être obtenue, une guerre à outrance dont l'issue est incertaine et qui coûterait des milliards et des milliers de braves soldats?

Avec l'accord dont j'ai esquissé les bases, cimenté par un traité de commerce avantageux pour les deux nations, la tension qui pèse sur l'Europe disparaîtrait; la triple alliance, si elle continuait à exister, deviendrait sans but; la lutte des armements, qui ruine les finances de tous les pays, cesserait; la paix serait assurée indéfiniment.

Ne vaudrait-il pas la peine de faire une tentative sérieuse pour arriver à ce but? Que les hommes d'Etat, que tous les esprits éclairés de la France et de l'Allemagne y réfléchissent bien; ne serait-il pas digne des deux grandes nations, qui se sont fait beaucoup de mal dans le passé, de se réconcilier, pour se compléter l'une par l'autre, et marcher ensemble à la tête de la civilisation?

— Le feu et l'eau ne s'accordent guère, et pourtant, chose étrange, on donne le nom de rivière à une parure de diamants, en disant qu'ils sont de la plus belle eau et qu'ils jettent beaucoup de feu.

— Boreau dans son journal l'Article de fond:

« L'accroissement constant des capitaux. »

— Qu'ça m'fiche? murmure-t-il. Si encore c'était l'accroissement des capitaux!

Le Roman Naturaliste
EN
ALLEMAGNE

Tandis que nos romanciers, décontenancés par l'indifférence croissante du public, se demandent s'il ne serait pas urgent de procéder à la découverte d'une nouvelle formule littéraire, les romanciers et le public allemand paraissent de plus en plus décidés à se contenter de la formule naturaliste, celle que personne chez nous, pas même M. Alexis, pas même M. Zola, n'osent plus défendre sans réserve.

Rien n'est curieux comme de voir le naturalisme, dont en France ses fondateurs eux-mêmes commencent à désespérer, s'affirmer au contraire tous les jours plus vivant et plus fort dans la littérature allemande. Il serait bien piquant, par exemple, d'opposer aux professions de foi antinaturalistes des jeunes écrivains français un récent volume de M. Conrad Alberti, *Nature et art*, qui fait grand tapage en Allemagne et qui contient le code le plus systématique du naturalisme dans l'art.

Il y a près de dix ans que le naturalisme français a pénétré en Allemagne: il y a pénétré d'abord, comme dans toute l'Europe, à la faveur des peintures un peu grivoises qu'il encourageait. Je n'oublierai jamais le recueil allemand de morceaux choisis de M. Zola que me fit voir, il y a une dizaine d'années, un libraire de Leipzig: M. Zola lui-même ne l'aurait pas lu sans rougir.

Mais après s'être imposé au public par ce côté spécial, que les Allemands considèrent aujourd'hui encore comme son côté parisien, le naturalisme de M. Zola a séduit quelques jeunes écrivains de Munich et de Berlin par ce qu'il leur a paru avoir de hardi et de révolutionnaire. Longtemps ces jeunes gens ont subi l'hostilité des critiques, longtemps ils ne purent en vérité, se recommander que de leurs excellentes intentions, les œuvres qu'ils produisaient étant faites plutôt pour détourner de leurs théories.

Mais depuis trois ou quatre ans la situation a changé. Les critiques ont cessé de s'indigner. Le public a désiré connaître la littérature nouvelle. Les jeunes naturalistes allemands de leur côté, à force de foi, de patience et d'application ont fini par se corriger de la plupart de leurs défauts anciens. Et voici que, de jour en jour, les recrus leur viennent. Les romanciers et dramaturges les plus notables des générations précédentes se mettent à les imiter, leur empruntent leurs sujets et leurs procédés s'affaiblissent, expressément ou non à leur égard.

Le mouvement est aujourd'hui plus brillant que jamais. A l'exception des drames patriotiques de M. Wildenbruch, qui lui-même d'ailleurs, prétend se rattacher au naturalisme, tous les romans et toutes les pièces qui ont eu quelque succès depuis un an à Berlin touchent directement à la formule naturaliste.

Il y a bien un jeune homme, M. Hermann Bahr, qui, après avoir passé quelques années à Paris, a essayé de transporter à Berlin la gloire de nos symbolistes; mais son œuvre à lui-même n'en reste pas moins naturaliste, si naturaliste, que la police berlinoise a dû confisquer son volume de nouvelles: *Fin de siècle*, pour offense aux bonnes mœurs.

Acte d'autorité d'ailleurs tout exceptionnel, et qui n'empêche pas le naturalisme d'être en Allemagne aussi libre, peut-être même d'avantage qu'en France.

L'autre semaine encore, par ordre exprès de l'Empereur, le Prix Schiller, destiné primitivement à un dramaturge a été partagé entre un poète et un romancier. Il n'y a rien à dire du poète M. Groth: c'est un écrivain provincial ni meilleur ni pire que la plupart des poètes Allemands. Mais le romancier qu'on vient de couronner avec lui est M. Théodore Fontane, un vieux journaliste berlinois qui a soixante

ans, s'est mis à écrire des romans et tout de suite s'est placé à la tête de l'école réaliste. Ses peintures de la vie des grisettes et des filles entretenues, pour offrir un charme tout particulier de fraîcheur et de sentiment, sont cependant aussi exactes, aussi naturalistes que les romans les plus documentaires de l'école de Mélan.

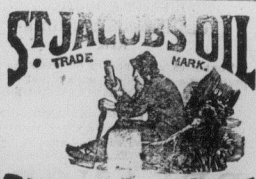
C'est à l'auteur de *Irrungen und Wirungen* et de *Sine*, deux romans dont les héroïnes sont des prostituées, c'est à ce représentant attitré du naturalisme allemand, qu'une commission composée de toutes les célébrités littéraires et scientifiques de l'Empire, sous la présidence effective de l'Empereur, vient de décerner une récompense d'exception, donnée une fois tous les trois ans, la seule qui existe en Allemagne pour sanctionner le mérite littéraire.

Personne assurément n'en était plus digne que M. Fontane: c'est, je crois, le plus parfait des écrivains allemands depuis Heine, et le premier des romanciers d'aujourd'hui. Mais à côté de lui, d'autres écrivains suivent avec talent la même voie réaliste, M. Heiberg, M. Kretzer, M. Conrad, M. Hauptmann, pour ne citer que les plus célèbres.

Le réalisme, du reste, a revêtu chez ces écrivains un caractère tout autre que celui qu'il avait chez M. Zola. Le naturalisme allemand ne se borne pas, comme le naturalisme de M. Zola, à peindre exactement des milieux ou des types. Il comporte toujours, comme celui d'Ibsen, une thèse politique ou sociale, parfois compliquée d'un symbole; et, comme celui des romanciers russes, il prétend à représenter l'intérieur des âmes en même temps que les détails de la vie extérieure.

Et il ne serait pas impossible que ces romans et ces drames de la nouvelle école allemande parussent bientôt à quelques uns d'entre nous comme l'indice de ce genre mystérieux, demandé à être le genre de demain. Nous nous figurons volontiers en France que l'Allemagne nous est supérieure sous divers points de vue où il n'est pas douteux cependant que nous la dépassons. Seule, la littérature allemande, dont personne chez nous ne daigne se préoccuper, existe, progresse, et fait son possible pour devenir la première des littératures européennes de cette fin de siècle. Je suis sûr que quelqu'un s'aviserait un jour de nous la découvrir, comme on nous a découvert la littérature russe, au moment où les Russes commençaient à s'en fatiguer un peu.

T. DE WYZEWA.

GRAND REMÈDE
CONTRE LA DOULEUR
GUÉRIT:
RHUMATISME

NEURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, ENGÈLURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRÛLURES, ETC.

En vente chez tous les pharmaciens, et marchands généraux. Prix, 1 franc la bouteille. Envoyé par la poste sans réception du prix. THE CHARLES A. VODLER CO., Baltimore, Md. Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

TAPISSERIES

Américaines,

Anglaise

Ecossoises

— Cuir des rues —

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture.

Tapisseries,

Vitres,

Mastic,

Pinceaux

Huile,

Etc

ARTICLES

De Peinture en General

MÉDAILLON D'OR, PARIS, 1876

W. BAKER & Co.'s

Breakfast

Cocoa

Doquel l'extrait de l'huile

est extrait, est

Absolument pur

et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation.

Il est plus que trois fois plus fort

que le cacao mélangé avec du lait.

C'est aussi plus économique, car il

moins qu'un sou la tasse. Il est

délicieux, nourrissant, et fortifiant.

VACIL à DIGNER, autant admirable

pour les malades que pour ceux qui

jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiceries.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

SLAND HOME

Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

AYR & FAIRBANK, FARMERS.

Percheron Horses.

All stock selected from the best of sire and dam

of established reputation and registered in the

French and American stud books.

ISLAND HOME

is beautifully situated at the head of Georgian Bay

on the Detroit River, on a fine island, and is

accessible by railroad and steamboat. Visitors

can enjoy the finest scenery and the most comfortable

accommodations. For further particulars, apply to the

Manager, or to the Agent, at any of the following

places: Toronto, Ont.; Montreal, Que.; Ottawa, Ont.;

Ottawa, Ont.; Ottawa, Ont.; Ottawa, Ont.; Ottawa, Ont.

TAPIS-TAPISSERIE

Nous avons reçu aujourd'hui nos magnifiques assortiments de TAPIS, PURE TAPISSERIES. A

27, 31, 35, 39, 43, 52 cents.

Dessins Ravissants, Couleurs Superbes.

DUNDEE SQUARES:

EN LARGEURS, 2x2, 2x3, 3x3, 4x5 à 93c, \$1.22, \$1.75, \$2.75 chaque.

RIDEAUX

Nottingham, Point Irlandais, Tambour et Bruxelles, de 60c à \$20.00.

Département Spécial de Portières

A \$1.72, \$4.50, \$5.75.

THOS. LIGGETT

66 et 68 rue Sparks,

1884 rue Notre-Dame,

OTTAWA.

MONTREAL.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU

CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA

EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE

QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE

REDUCTION

Sur toutes les

TAPISSERIES DOREES

PENDANT UN MOIS.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et

Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures sui

vantes: "Canada Plate" Toitures Métall

Toitures en Fer Galvanisé,

Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines

234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Su

périeur Jewel"

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

98 RUE RIDEAU

A. & A. F. McMILLAN

Pour

Les

Brûlures

Douleurs

Biessures

Catarrhes

Contusions

Enrouements

Maux d'Yeux

Hémorrhoides

Hémorrhagies

Inflammations

Demandez le POND'S

EXTRACT. Ne le confondez pas

avec le POND'S EXTRACT.

Demandez le POND'S

EXTRACT. Ne le confondez pas

avec le POND'S EXTRACT.